

C'EST REPARTI...

Après une année 1990 quelque peu morose, habitée par l'incertitude des lendemains, Habitat et Participation repart sur de nouvelles bases. L'équipe "PRIME" est maintenant complète, les projets sont nombreux et le moral est restauré.

Le périodique que vous lisez, instrument du réseau que nous tentons de tisser et qui en est à sa huitième année d'existence, restera une de nos priorités : nous maintiendrons la cadence mensuelle et plus qu'auparavant il sera fait appel au réseau, à vous peut-être, pour le "nourrir".

Un premier exemple dans ce numéro, avec un remarquable dossier réalisé par Roland Mayerl, en relation depuis plusieurs années avec HeP et qui s'est proposé d'écrire une série d'articles sur différentes expériences qui se déroulent dans les pays nordiques qu'il connaît bien.

Plus que par le passé, Habitat et Participation s'ouvrira vers l'étranger par l'animation de réseaux internationaux. En effet, nous avons été récemment pressentis pour être le secrétariat européen, le "focus point", de HIC (Habitat International Coalition). HIC est une organisation composée de plusieurs centaines d'associations et de groupes de base oeuvrant pour le droit au logement; elle veut être un porte-parole au niveau mondial de ces ONGs et se faire l'avocat des pauvres et des sans-abri. Nous vous en parlerons plus longuement dans un prochain numéro. Plus récemment encore, HeP s'est vu confier la mission d'assurer le secrétariat des huit réseaux qui avaient préparé une plateforme lors de la préparation de la rencontre des ministres européens du logement en 1989. Dans ce cadre, nous animerons un réseau d'échange d'expériences, sous la forme d'un fichier informatisé et décentralisé : ce fichier sera en effet basé sur le principe du troc, puisque quiconque alimentera le fichier par la rédaction d'une "fiche" recevra la disquette contenant l'ensemble du fichier, ainsi que le logiciel d'utilisation. Plus d'informations vous seront communiquées prochainement.

Habitat et Participation repart donc le coeur plein d'enthousiasme !

Ph. DEBRY

DANS CE NUMERO DOSSIERS

Nouvelles générations d'habitat
communautaire dans les pays
nordiques en 1990
par Roland MAYERL
L'Union des Locataires en Suède
par Nic NILSSON

REVUE N° 40 - JANV.-FEV. - 1991
Bureau de Dépôt Louvain-la-Neuve
Rédaction : Habitat et Participation
1, Place du Levant
1348 Louvain-la-Neuve

"Espaces publics et Art urbain"

Les Archives d'Architecture Moderne organisaient le 25 janvier dernier une journée d'étude avec pour thème central "l'incidence de la forme sur la qualité des espaces publics".

Six acteurs d'horizons professionnels complémentaires ont été appelés à développer leurs réflexions et expériences en rapport avec l'analyse de la qualité physique et formelle des espaces publics "urbains".

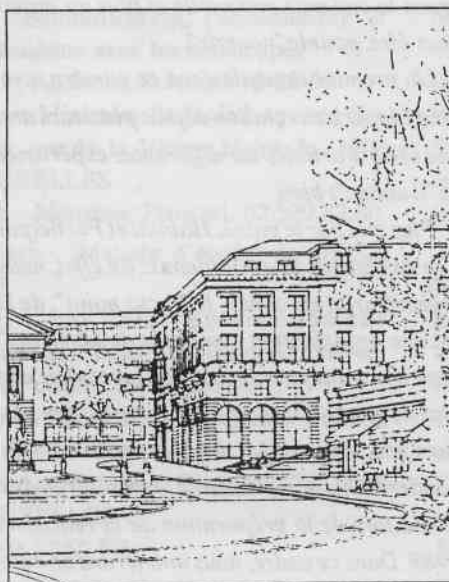
- Jean-Paul MIDANT, historien de l'art, accorde une place privilégiée - voire essentielle - à l'architecture comme élément générateur de l'espace public. Celui-ci n'en est pas pour autant un résidu mais, au contraire, construit, défini par l'architecture qui le structure dans un processus d'évolution continue. L'art urbain devient alors un "palliatif des carences de l'architecture" et peut trouver sa place dans l'espace public comme élément pédagogique de questionnement face aux ambiguïtés urbanistiques existantes ou encore, comme oeuvre d'art intégrée à l'architecture ou enfin, comme geste "éphémère".

- Jean DE SALLE, architecte urbaniste, étudie des réaménagements urbanistiques de grande ampleur en référence à la typologie historique : respect des tracés viaires anciens et des îlots correspondants. Sur cette base, la gestion du projet conjugue les dimensions financières (partenariat immobilier, régie foncière,...), politico-administratives (échelle communale, régionale,...), sociales (maintien des populations habitantes), circulatoires (réseau ferroviaire, routier)... tout en ménageant le long terme par la mise en oeuvre de solutions souples et alternatives.

- Alix VAN CAUWENBERGHE, ingénieur à l'IBSR, rappelle les thèmes sous-tendant les nouveaux aménagements routiers en milieux habités : compatibilité des usages, lisibilité de la route, approche "intégrante", sécurité objective et subjective, qualité de l'environnement et urbanité des comportements en constituent les objectifs clés. Le souci esthétique apparaît dans les solutions envisagées par l'importance accordée au cadre de vie en général et,

de façon détaillée, au choix des matériaux, des équipements publics, des essences végétales,...

- Jacques WIRTZ, paysagiste, définit ses interventions comme des actes modérateurs, des actes d'humanisation des espaces publics. Les aménagements paysagers doivent offrir des lieux intimes, simples, atténuant le climat d'agression trop présent dans notre environnement naturel et construit. La requalification des espaces se traduit notamment par une appropriation pratique des lieux - usages, fréquentations, cheminements...- mais aussi par une appropriation psychologique apparaissant dans le nom que les "utilisateurs" du lieu lui confèrent.



- Oriol BOHIGAS, architecte urbaniste, énonce le constat de la dé-formalisation de la ville liée à son ouverture urbanistique d'une part et à la priorité accordée aux spéculations foncières d'autre part : la ville en perd son nom...

Le retour à la forme urbaine dans le

souci de respecter son contenu social peut redonner à la ville un caractère de lisibilité où le groupe peut organiser son identité collective.

Les formes urbaines de référence des villes européennes sont et restent les éléments traditionnels tels que les rues, places, avenues, boulevards, jardins, îlots... L'espace public constitue l'image de la ville, sa carte de visite. La forme et la multifonctionnalité sont les conditions nécessaires pour qu'il y ait ville pour qu'il y ait vie : accessibilité, dimension "aléatoire" et conflits.

- Rob KRIER, architecte urbaniste, confirme la thèse de O. Bohigas et illustre différentes "visions"/projets sur quelques villes d'Europe. Le vocabulaire urbanistique y fait appel aux formes traditionnelles : rues, places, carrefours, îlots et habitations "identifiables" dont la variété architecturale en constitue la richesse.

Ces interventions donnent naissance à des questions, à des questionnements sur l'urbanisme actuel : existe-t-il ? Les visions et théories trouvent rarement leur traduction dans la réalité, pourquoi ? L'architecture est-elle la seule "responsable" de la qualité des villes d'aujourd'hui ? Le traitement paysager des espaces publics doit-il générer ou s'intégrer dans la conception formelle ? Le "beau" et le "vivant" vont-ils de pair ? Jusqu'où les conflits, les tensions sont-ils porteurs de vie ? La ville est-elle un "tout" ou une addition de quartiers ? Quelle est l'importance à accorder à la dimension sociale de la ville et de ses espaces publics ?...

Le questionnement lui-même est évocateur de la complexité de théoriser et de composer des espaces publics capables d'engendrer la ville, mais il a le mérite de susciter la réflexion dans une société où la rentabilité amène à "agir à tout prix" et ce, souvent, sans prendre le temps d'évaluer ce qui a été dit, ce qui a été fait.

N. MARTIN

NOUVELLES GENERATIONS D'HABITAT communautaire dans les pays Nordiques en 1990

Une vieille idée, une approche contemporaine

EDITORIAL

Les pays nordiques commencent dès l'embarquement sur le ferry qui vous emporte des rives de l'Europe du Sud vers ces innombrables lacs et bras de mers qui protègent et enlacent si bien les âmes secrètes des gens du Nord. Rien n'y apparaît carré et en contrastes provocateurs, au contraire, les formes organiques toutes en rondeurs des mouvements de la terre et de l'eau, le mystère des forêts profondes, un sfumato à la Ingmar Bergman, désorientent nos sens souvent trop habitués à des concepts visuels clairs et sans nuances. L'approche des gens suivra ces mêmes méandres, émotions tranquilles mêlées d'interrogations et d'impressions parfois déconcertantes.

Pour approcher le monde nordique, il est nécessaire de laisser ses convictions cartésiennes au vestiaire ou au moins d'y mettre une sourdine. Il faut savoir se laisser aller, parfois au rythme de quelques bières, à une certaine mélancolie et à un discours humaniste de circonstance pour refaire le monde et, surtout, comprendre comment et pourquoi les gens du Nord arpentent déjà le chemin escarpé qui les mènera peut être un jour au bonheur.

Tout n'y est pas parfait, loin de là, mais il est réconfortant de constater qu'ils n'ont pas renoncé à entreprendre et mettre en chantier ce qu'on pourrait nommer des «utopies concrètes», pour reprendre l'expression de mon confrère Ionel Schein. Avec acharnement et méthode, sans complaisance pour les errements et les fautes commises, sans bouleversement social ou politique spectaculaire, sans tralala médiatique, ils peaufinent, en véritables stratèges du changement social, des projets de vie aussi simples que difficiles : donner sens à la vie en vivant avec les autres.

Les conditions de l'habiter et les solutions apportées aux problèmes de logement diffèrent largement d'un pays nordique à l'autre. Deux paramètres qui s'appliquent tant au domaine de l'habitat qu'à d'autres domaines de production ont cependant été relevés ces dernières années : pour le résultat final, l'organisation importe tout autant que les procédés techniques, et la qualité de la gestion est aussi importante que la qualité du produit lui-même.

L'originalité du logement social - basé sur une expérience centenaire - connaît, au Danemark, à la Suède, à la Norvège et à la Finlande une certaine avance, par rapport à ce qui se fait dans la plupart des autres pays européens, dans le domaine particulier de la «démocratie des habitants». L'idée de l'intervention des habitants de manière créative dans le processus de la construction et l'espoir selon lequel une nouvelle esthétique sociale stimulerait tout ce qui touche au domaine de la planification, de l'espace urbain et de l'urbanisme ont déjà été évoqués au début de ce siècle entre autres par les créateurs des cités-jardin. Ces principes inspirent encore aujourd'hui les promoteurs du logement social dans les pays nordiques. Puissent les quelques articles ci-après sensibiliser le lecteur à l'actualité de ces expériences et l'inciter à découvrir ces pays à travers le réseau de l'habitat communautaire comme je le fais depuis une vingtaine d'années.

roland mayerl
architecte □

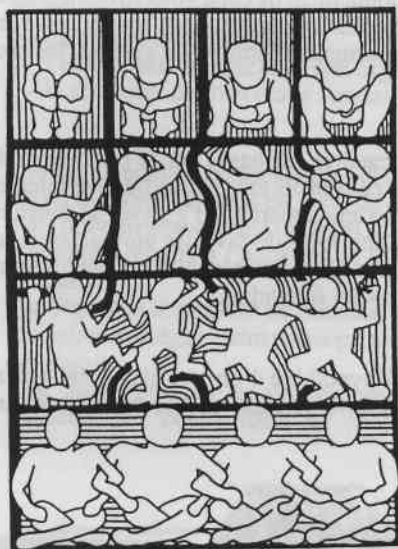


Illustration de Tusind Blomster / Kokoo 1980

